REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION
ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

COMITE DE COMPETITIVITE

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF ECONOMY, PLANNING
AND REGIONAL DEVELOPMENT

COMPETITIVENESS COMMITTEE

RECENSEMENT DES OPERATEURS DE LA FILIERE COTON/TEXTILE/CONFECTION

RAPPORT PRINCIPAL

Réalisé par l'Institut National de la Statistique (INS)
BP 134 Yaoundé
Tél (+237) 222 22 04 45
Fax : (237) 222 23 24 37
www.statistics-cameroon.org

Mai 2015

Avant-propos

L'Institut National de la Statistique (INS) a le plaisir de présenter le rapport principal des résultats du recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection) réalisé au dernier trimestre 2014. C'est à la demande du Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) que cette opération a été réalisée dans le cadre de la mise en œuvre du plan de relance de cette filière et du plan d'actions prioritaires de l' Interprofession de la filière Coton/Textile/Confection (ICOTEC). Il convient de rappeler que les données et les indicateurs statistiques issus de ce recensement vont, non seulement aider le Comité de Compétitivité dans ses activités d'appui à la compétitivité des filières de croissance, mais, également éclairer les décisions des pouvoirs publics et des opérateurs économiques en ce qui concerne le développement de l'appareil de production national des biens et services.

Le présent rapport principal analyse les résultats couvrant l'ensemble des entreprises et établissements de la filière géographiquement localisés, c'est-à-dire qui exercent dans un lieu fixe et permanent. Les informations et indicateurs confectionnés sont relatifs à l'identification et à la caractérisation des unités de production de la filière. Il présente aussi certains variables et agrégats, notamment sur les activités, l'emploi, le chiffre d'affaires, la valeur ajoutée, le financement, les clients/fournisseurs et la concurrence, les centres de formation professionnelle. Le profil des promoteurs d'unités de production, les obstacles rencontrés, etc. sont également exposés.

Pour réaliser cette opération, l'INS a mobilisé un important effectif de son personnel qui s'est montré très dévoué et engagé pour la réussite de toutes les phases. Il a également procédé au recrutement des personnels temporaires. Après une formation spécifique, les meilleurs ont été sélectionnés pour en faire des agents recenseurs, des contrôleurs ou des opérateurs de saisie informatique. A tous ces personnels, la Direction Générale de l'INS leur adresse ses félicitations pour l'excellente qualité de leurs prestations.

Il est important de relever que l'INS a bénéficié de l'appui du Comité de Compétitivité, de l'expertise technique de M. KUETCHE, expert-consultant ainsi que des contributions techniques des représentants des administrations et institutions publiques et privées consultées. L'INS leur adresse ses sincères remerciements.

Le financement de cette opération a été assuré entièrement par le MINEPAT à qui l'INS saisit l'occasion pour renouveler toute sa gratitude pour sa constante sollicitude.

Les données et les indicateurs statistiques ainsi produits sont disponibles à l'INS et au Comité de Compétitivité. Pour y accéder, vous êtes invités à contacter les responsables concernés aux adresses ci-dessous :

Institut National de la Statistique
B.P.: 134 Yaoundé, CAMEROUN
Tél. : (237) 222 22 04 45
Fax. : (237) 222 23 24 37
Site internet : www.statistics-cameroon.org

Comité de Compétitivité
B.P: 14417 Yaoundé, CAMEROUN
Tél/Fax: 222 23 31 18
Site internet :
www.comitedecompetitivite.org

Sigles et acronymes

AGOA	African Growth and Opportunity Act
BAD	BanqueAfricaine de Développement
BEPC	Brevet d'Etudes du Premier Cycle
BID	Banque Islamique de Développement
BM	Banque mondiale
BTS	Brevet de Technicien Supérieur
CAP	Certificat d'Aptitude Professionnelle
CEMAC	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
CEP	Certificat d'Etude Primaire
CEPE	Certificat d'Etude Primaire et Elémentaire
CICAM	Cotonnière Industrielle du Cameroun
CNPCC	Conférence Nationale des Producteurs de Coton du Cameroun
CNPS	Caisse National de Prévoyance Sociale
CSPRO	Census and Survey Processing system
DEA	Diplôme d'Etude Approfondie
DEUG	Diplôme d'Etudes Universitaires Générales
DSCE	Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi
DSF	Déclaration Statistique et Fiscale
DUT	Diplôme Universitaire de Technologie
EESI	Enquête sur l'Emploi et le Secteur Informel
FNE	Fonds National de l'Emploi
FSLC	First SchoolLeavingCertificate
GCEAL	General Certificate of Education – Advanced Level
GCEOL	General Certificate of Education – Ordinary Level
GIC	Groupement d'Initiative Commune
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
HND	Higher National Diploma
ICOTEC	Interprofession coton/textile/confection
INS	Institut National de la Statistique
ITFC	Islamic Trade Finance Corporation
KFW	KreditanstaltFürWiederaufbau
ME/GE	Moyenne Entreprise/Grande Entreprise
MINEFOP	Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
MINEPAT	Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
MINESUP	Ministère de l'Enseignement Supérieur
MINPMEESA	Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat
MINRESI	Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation
MP	Matières Premières
ND	Non Déclaré
OCDE	Organisation pour la Coopération et le Développement Economique
PIB	Produit Intérieur Brut

PMC	Performance Management Consulting
RGE	Recensement Général des Entreprises
ROCTC	Recensement des Opérateurs de la filière Coton-Textile-Confection
SA	Société anonyme
SARL	Société à Responsabilité Limitée
SARLU/SUARL	Société à Responsabilité Limitée Unipersonnelle
SCS	Société en commandite simple
SINCATEX	Société Industrielle du Cameroun
SNC	Société en nom collectif
SODECOTON	Société de Développement du Coton
SOLICAM	Société de Lingerie du Cameroun
TPE/PE	Très Petite Entreprise/Petite Entreprise
UE	Union Européenne
UNACAC	Union Nationale pour la Couture et les Activités Connexes
UPI	Unité de Production Informelle

Table des matières

Avant-propos 2
Sigles et acronymes 3
Table des matières 5
Liste des tableaux 8
Liste des graphiques 10
Liste des encadrés 12
Résumé exécutif 13
Implantation géographique et caractéristiques des opérateurs de la filière 13
Emploi et formation professionnelle 14
Comportements économiques des opérateurs de la filière 14
Gouvernance dans la filière 15
Chapitre 1 : Introduction générale 18
Contexte et justification 18
Objectifs de l'étude 19
Rappel méthodologique de l'étude 19
Difficultés rencontrées sur le terrain 20
Plan du rapport 21
Chapitre 2 : Implantation géographique et caractéristiques des operateurs de la filière 22
2.1 Implantation géographique des opérateurs 22
2.1.1 Implantation régionale 22
2.1.2 Implantation des unités recensées par département 25
2.2 Segment d'activité des unités recensées 27
2.3 Age des unités recensées 29
2.3 Lieu d'exercice de l'activité 30
2.3.2 Statut d'occupation des lieux 31
2.3.3. Possession d'une carte de contribuable 32
Chapitre 3: Emploi et formation professionnelle 33
3.1 Caractéristiques socioprofessionnelles des opérateurs des unités de production 33
3.1.1 Structure par sexe et âge des dirigeants 33
3.1.2 Caractéristiques des dirigeants par nationalité et par segment d'activité 35
3.1.3 Niveau d'instruction et formation professionnelle 36
3.1.4 Motifs de création des entreprises 37
3.2 Emploi et statut de l'emploi dans la filière 39
3.2.1 Emploi dans la filière 39
3.2.2 Statut dans l'emploi 41

3.3 Formation professionnelle 43
3.3.1 Caractéristiques des centres de formations professionnelles 43
3.3.2 Formations professionnelle reçues dans les centres de formation 44
3.3.3 Caractéristiques des apprenants dans les centre de formation professionnelle 47
3.3.4 Dépenses liées à la formation, matériel didactique et difficultés rencontrées 47
Chapitre 4: Comportements économiques des unités de production 49
4.1 Intégration de la filière dans l'économie 49
4.1.1 Commercialisation des produits 50
4.1.2 Concurrence et niveau des prix 52
4.1.3 Approvisionnement en matières premières 56
4.1.4 Sous-traitance 56
4.2 Source de financement de l'activité et performances des entreprises 59
4.2.1 Source de financement de l'activité 59
4.2.2 Performance économique et charges des opérateurs de la filière coton/textile/confection 62
Chapitre 5 : Gouvernance dans la filière, difficultés et perspectives 65
5.1 Gouvernance 65
5.1.1 Les atouts de la filière 65
5.1.2 L'Interprofession Coton-textile-confection du Cameroun (ICOTEC) 66
5.1.3 Résultats du recensement sur la gouvernance dans la filière 67
5.1.3.1 Organisation professionnelle de la filière 67
5.1.3.2 Relation des opérateurs de la filière avec les agents de l'Etat 69
5.1.3.3 Connaissance des structures d'appui à la filière 71
5.2 Difficultés rencontrées par les operateurs de la filière 73
5.2.1 Difficultés rencontrées par les opérateurs des TPE/PE 73
5.2.2 Difficultés rencontrées par les opérateurs des ME/GE par région 74
5.2.3 Difficultés rencontrées par les operateurs des ME/GE par sous-secteurs d'activités 75
5.3 Appuis souhaités par les operateurs de la filière 75
5.3.1 Appuis souhaités par les opérateurs des TPE/PE par segment 76
5.3.2 Appuis souhaités par les operateurs des ME/GE 76
5.4 Perspectives d'activités pour l'année 2015 77
5.4.1 Perspectives d'activités pour l'année 2015 chez les opérateurs des TPE et PE 77
5.4.2 Perspectives d'activités pour l'année 2015 chez les opérateurs des ME/GE 78
Conclusion et recommandations 81
1. Conclusion générale 81
2. Recommandations 82
Références Bibliographiques 84
Note méthodologique 85

Equipe de réalisation 94
Termes de références ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Questionnaires de collecte des données 99

Liste des tableaux

Tableau 2.1 : Répartition des TPE/PE de la filière coton textile confection par région de recensement 22

Tableau 2.2 Répartition des entreprises et établissements par Département 26

Tableau 2.3 : Densité des unités recensées par département 27

Tableau 2.4 Ventilation des entreprises selon le segment d'activité d'appartenance 27

Tableau 2.5 : Distribution selon la Région d'implantation et le segment d'activité des TPE/PE. 28

Tableau 2.6 : Répartition des TPE/PE recensées selon leur ancienneté 29

Tableau 2.7 Distribution des TPE/PE recensées selon l'année de création et le segment d'activité(en %) 30

Tableau 2.8 : Lieu d'implantation des activités des TPE/PE selon les Régions 31

Tableau 2.9 : Statut d'occupation des TPE/PE selon les Régions 32

Tableau3.1 : Répartition des promoteurs des TPE/PE par tranche d'âge et par sexe 34

Tableau3.2 : Effectif des promoteurs des TPE/PE par nationalité 35

Tableau3.3 : Répartition des promoteurs des TPE/PE par sexe et segment d'activité 36

Tableau 3.4 : Répartition des promoteurs des TPE/PE suivant le diplôme le plus élevé 36

Tableau 3.5 : Effectif des promoteurs des TPE/PE suivant le créateur de la structure 38

Tableau 3.6 : Effectif des promoteurs des TPE/PE suivant la raison principale ayant motivé la création de l'entreprise 38

Tableau 3.7 : Taux d'encadrement dans les ME/GE 40

Tableau 3.8 : Répartition des employés des TPE/PE par sexe, segment d'activité et statut dans l'emploi 40

Tableau 3.9 : Répartition des employés dans les TPE/PE par statut dans l'emploi selon le segment d'activité 42

Tableau 3.10 : Répartition des employés dans les ME/GE par statut dans l'emploi selon le segment d'activité 42

Tableau 3.11 : Répartition des centres de formation selon le sous segment principal de formation 45

Tableau 3.12 : Effectif moyen des centres de formation par sous segment de formation 45

Tableau 3.13 : Répartition (en %) des apprenants selon le niveau d'instruction et le segment principal de formation 47

Tableau 3.14: Evolution de l'investissement moyen des centres de formation par sous segment (en milliers de FCFA) 47

Tableau 3.15 : Possession de matériel didactique et équipements des centres de formation par segment 48

Tableau 3.16 : Difficultés (en %) rencontrées dans les centres de formation par sous segment 48

Tableau 4.1 : Principaux Agrégats de la Filière Coton-Textile-Confection (En millions de F CFA) 50

Tableau 4.2 : Typologie des clients (%) des TPE/PE de la filière Coton-Textile-Confection par région d'implantation 50

Tableau 4.3 : Typologie des principaux clients des ME/GE de la filière Coton-Textile-Confection 51

Tableau 4.4 : Typologie des principaux clients selon le segment d'activité 51

Tableau 4.5 : Evolution du commerce extérieur de textile entre 2011 et 2013 52

Tableau 4.6 : Origine de la concurrence dans les ME/GE selon le segment d'activité et la région 53

Tableau 4.7: Origine de la concurrence dans les TPE/PE selon la région d'implantation 54

Tableau 4.8 : Positionnement du prix au producteur dans les ME/GE 54

Tableau 4.9 : Positionnement du prix au producteur dans les TPE/PE 55

Tableau 4.10 : Positionnement par rapport au prix des produits importés selon la région d'implantation de la ME/GE 55

Tableau 4.11 : Répartition(%) des TPE/PE suivant la fréquence de réalisation des activités de la sous-traitance 57

Tableau 4.12 : Répartition(%) des TPE/PE suivant la fréquence de réalisation des activités de la sous-traitance 58

Tableau 4.13 : Répartition (%) des TPE/PE par principale source de financement à la création de l'activité et par segment d'activité 60

Tableau 4.14 : Répartition (%) des TPE/PE par mode de financement des activités courantes en 2013 par segment d'activité 61

Tableau 4.15 : Répartition (%) des TPE/PE par mode de financement des activités courantes en 2013 et par Région d'implantation 61

Tableau 4.16 : Répartition (%) des TPE/PE par principale source de financement à la création et par mode de financement des activités courantes en 2013 62

Tableau 4.17 : Chiffre d'affaires et dépenses de personnels par région 63

Tableau 4.18 : Chiffre d'affaires et dépenses de personnels (en milliers de FCFA) par segment d'activité 63

Tableau 4.19 : Performance économique et charges de personnels (en milliers de FCFA) par segment d'activité 64

Tableau 5.1 : Répartition (%) des TPE/PE selon qu'ils soient organisées en association Professionnelle, en réseau ou en GIC par région 68

Tableau 5.2 : Répartition(%) des TPE/PE selon qu'ils soient organisées en association Professionnelle, en réseau ou en GIC par segment d'activité 68

Tableau 5.3 : Pourcentage d'opérateurs adhérant à l'une des associations ci-après suivant la région de recensement 69

Tableau 5.4 : Pourcentage d'opérateurs adhérant à l'une des associations ci-après suivant le segment de l'activité principale 69

Tableau 5.5 : Répartition(%) des TPE/PE ayant eu des problèmes avec les agents venant de certaines institutions de l'Etat par région 70

Tableau 5.6 : Répartition(%) des TPE/PE ayant eu des problèmes avec les agents venant de certaines institutions de l'Etat par segment 71

Tableau 5.7 : Répartition (%) des opérateurs des TPE/PE selon les difficultés rencontrées par segment 74

Tableau 5.8 : Répartition (%) des opérateurs des ME/GE selon les difficultés rencontrées par région 74

Tableau 5.9 : Répartition (%) des opérateurs des ME/GE selon les difficultés rencontrées par segment 75

Tableau 5.10 : Répartition (%) des opérateurs des TPE/PE selon le type d'appui souhaité par segment 76

Tableau 5.11 : Répartition (%) des opérateurs des ME/GE selon le type d'appui souhaité par segment 77

Tableau 5.12 : Opinion des opérateurs des TPE et PE sur les perspectives d'activité en 2015 par segment 78

Tableau 5.13 : Opinion des opérateurs des TPE et PE sur les perspectives d'activité en 2015 par région 78

Tableau 5.14 : Opinion des opérateurs des ME et GE sur les perspectives d'activité en 2015 par segment 79

Tableau 5.15 : Opinion des opérateurs des TPE et PE sur les perspectives d'activité en 2015 par région 80

Liste des graphiques

Graphique 2.1 Distribution des TPE/PE recensées par Région....24

Graphique 2.2 Distribution des ME/GE recensées par Région....25

Graphique 2.3 Distribution des centres de formation recensés par Région....25

Graphique 2.4: Distribution des TPE/PE recensées par segment....28

Graphique 2.5: Répartition des ME/GE recensées selon leur segment....29

Graphique 2.6 : Lieux d'implantation des activités des TPE/PE....30

Graphique2.7 : Répartition des TPE/PE selon le statut d'occupation....31

Graphique 2.8 : Possession ou non d'une carte de contribuable....32

Graphique 3.1 : Structure par sexe des dirigeants des TPE/PE de la filière....33

Graphique 3.2 : Structure par sexe des dirigeants des ME/GE de la filière....34

Graphique 3.3 : Structure par sexe et âge des promoteurs de TPE/PE....35

Graphique 3.4 : Répartition des dirigeants des ME/GE par niveau d'instruction....37

Graphique 3.5 : Mode de formation professionnelle des promoteurs de TPE/PE....37

Graphique 3.6 : Répartition des promoteurs de TPE/PE suivant le nombre d'année d'expérience dans le métier....39

Graphique 3.7 : Répartition des emplois par type d'entreprise....39

Graphique 3.8 : Répartition des employés par sexe et catégorie socioprofessionnelle....41

Graphique 3.9 : Proportion (en %) d'emploi masculin et féminin par type de métier dans les TPE/PE....41

Graphique 3.10 : Répartition des employés par statut dans l'emploi....42

Graphique3.11 : Répartition (en %) des centres de formation suivant la position d'implantation et le statut d'occupation du local....43

Graphique 3.12 : Enregistrement des centres de formation suivant le type d'institution....44

Graphique 3.13 : Taux d'occupation des salles de formation....46

Graphique 3.14 : Avis des responsables des centres sur le programme de formation....46

Graphique 4.1 : Origine de la concurrence dans les TPE/PE....53

Graphique 4.2 : Proportion (%) des TPE/PE se ravitaillant principalement au marché local selon la région et le segment d'activité....56

Graphique 4.3 Fréquence de réalisation des activités de sous-traitance pour le compte des autres entreprises dans les TPE/PE....57

Graphique 4.4 : Fréquence de réalisation des activités de sous-traitance pour le compte des autres entreprises dans les ME/GE....58

Graphique 4.5 : Source principale de l'activité lors de la création....59

Graphique 4.6 : Ventilation (%) des TPE/PE selon le mode de financement des activités courantes en 2013....60

Graphique5.1 : Répartition(%) des TPE/PE selon qu'ils aient connaissances des structures mises en place par l'Etat pour leur apporter un appui par région....71

Graphique5.2: Répartition(%) des TPE/PE selon qu'ils aient connaissances des structures mises en place par l'Etat pour leur apporter un appui par segment....72

Graphique5.3: Répartition(%) des TPE/PE selon qu'ils aient connaissances des structures mises en place par l'Etat pour leur apporter un appui par segment....72

Graphique 5.4 : Répartition (%) des opérateurs des TPE/PE et ME/GE selon les difficultés rencontrées....75

Graphique 5.5 : Opinion des opérateurs des TPE et PE sur les perspectives d'activité en 2015....77

Graphique 5.6 : Opinion des opérateurs des TPE et PE sur les perspectives d'activité en 2015....79

Liste des encadrés

Encadré 1: Les principaux acteurs de la filière coton/textile/confection au Cameroun 23

Encadré 2: Intégration d'une entreprise ou d'une branche à l'économie nationale 49

Résuméexécutif

Le recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, réalisé entre novembre et décembre 2014, a pour objectif d'une part l'établissement, par segment et par type de métier, d'un répertoire et d'autre part la caractérisation des unités de production, pour un meilleur ciblage des actions de promotion à prendre par les pouvoirs publics. Cette opération intervient après le recensement général des entreprises et des établissements réalisé en 2009 et qui avait permis de dresser un profil des unités de production des biens et services, de ressortir les principales contraintes à leur développement et de dresser les principales mesures susceptibles d'améliorer le climat des affaires.

Il a permis d'identifier géographiquement et autant que possible, toutes les unités qui exercent dans un lieu fixe et permanent au niveau des segments couvrant l'égrenage du coton, la filature, le tissage/tricotage, l'ennoblissement, la mode, la bonneterie, la confection et la distribution. Les activités liées à la culture du coton ne font pas partie du champ de cette étude, les informations y relatives étant disponibles à la SODECOTON.

De même, l'opération s'est limitée, au niveau de la distribution, à la commercialisation des produits locaux. Tous ceux des opérateurs qui vendent à la fois des tissus locaux et importés ont été recensés. Les opérateurs vendant exclusivement les tissus importés ainsi que les articles de friperie ne sont pas concernés. L'information y relative est disponible dans les statistiques douanières. Les merceries ont été recensées en tant qu'importatrices de matières premières liées à la confection. .

Implantation géographique et caractéristiques des opérateurs de la filière

Au total, 14 720 unités de production composées à 99,4% des petites entreprises (PE) toutes petites entreprises (TPE) (soit 14 633 unités). Le 0,4% est composé de 61 moyennes entreprises (ME) et grandes entreprises (GE). Par ailleurs, 26 centres de formation adossés aux entreprises de la filière ont été recensés. Les ME/GE, bien que très peu nombreuses, sont au cœur de l'organisation, avec, en amont, la SODECOTON (unique entreprise d'égrenage) et au centre, CICAM (unique filateur industriel de coton) et ses entreprises de distribution en aval.

Par segment d'activité, les unités exerçant dans la confection composée des activités de confection, de mode, de bonneterie et de stylisme représentent près de 91% des unités recensées contre près de 8% pour la distribution (mercerie et vente de tissus locaux) et 1% pour le segment textile (filature, ennoblissement, tissage).

Suivant la répartition spatiale des unités, les deux métropoles de Douala et Yaoundé concentrent près de la moitié des entreprises recensées avec 23,2% pour Douala et 26% pour Yaoundé. Le deuxième niveau de concentration des unités de la filière est constitué des régions du Nord-ouest (12,6%), de l'Ouest (9,4%) et du Sud-ouest (6,4%). *A contrario*, les régions du Sud (2%) et de l'Est (2,3%) connaissent une concentration moins forte des unités de production de la filière. On note également que l'essentiel des grandes entreprises de la filière exerçant dans la filature, la confection industrielle ou la distribution et le marketing se trouvent dans la ville de Douala où est implantée l'entreprise de filature CICAM ainsi que ses filiales de production des éponges (SOLICAM) et de distribution NEWCO (LAKING, ECOTEX). On y retrouve également les

entreprises de confection industrielle (BUETEC, SINCATEX, etc.). A Yaoundé, comme confection industrielle, on retrouve MANDILARIS et aussi BLAZ DESIGN spécialisé dans la haute couture sur mesure. La région du Nord abrite la seule entreprise d'égrenage de coton et de pressage (pour obtenir l'huile de coton Diamaor) ainsi que certains établissements de CICAM.

Emploi et formation professionnelle

La filière coton-textile-confection utilise au total 66 681 employés (y compris les apprentis, les aides familiaux et le personnel temporaire). Par type d'entreprise, les TPE/PE emploient 60 706 personnes, soit en moyenne un peu plus de quatre personnes par entreprise. Par contre, les entreprises du secteur moderne (ME/GE) utilisent 5975 personnes, soit en moyenne près de 136 employés par entreprise.

De l'analyse des caractéristiques socioprofessionnelles des dirigeants, il ressort que les femmes sont majoritaires en tant que promotrices de TPE/PE. Cette prédominance s'inverse en ce qui concerne les entreprises du secteur moderne constitué principalement des ME/GE où les dirigeants sont majoritairement des hommes. Ces résultats confirment les tendances issues du RGE-2009 et de la deuxième Enquête sur l'Emploi et le Secteur Informel de 2010 (EESI-2) et qui font des femmes, les principales opérateurs du secteur informel.

Alors que la majorité des dirigeants des TPE/PE ont au plus le niveau du primaire, ceux des grandes entreprises ont pour la plupart un niveau universitaire.

Les entreprises de confection représentent près de 91% des entreprises de la filière. Concernant la motivation dans la création de l'entreprise, près de 78% de promoteurs de TPE/PE ont parlé d'une initiative personnelle pour la création de leur structure.

En rapport avec les centres de formations (26 au total), l'on peut citer pour le déplorer l'insuffisance ou même l'absence des équipements de formation dans les centres de formation même ceux agrées par les structures publiques. Il serait important, afin d'assurer son rôle régalien de contrôle de la qualité de la formation, que les pouvoirs publics fassent des contrôles réguliers dans ces centres de formation. A l'endroit d'ICOTEC, il est recommandé un suivi régulier de la qualité des équipements dans les centres de formations qui sont sous leur encadrement.

Comportements économiques des opérateurs de la filière

En 2013, la filière coton/textile/confection a produit 142,1 milliards de FCFA, dont 125,2 milliards de FCFA pour les ME/GE et 16,7 milliards de FCFA pour les TPE/PE. La performance des ME/GE est portée par l'activité d'égrenage du coton dont le chiffre d'affaires représente 87,3% du chiffre d'affaires global et contribue pour 89,0% à la valeur ajoutée de la filière. Globalement, les ME/GE ont dégagé un profit de 315,92 millions de FCFA en 2013. Ce résultat est attribuable aux segments Egrenage (3,58milliards de FCFA) et confection (101,60 millions de FCFA). Par contre, des pertes sont enregistrées dans la filature (3,34milliards de FCFA), la distribution (30,60 millions de FCFA) et la mercerie (390 000 FCFA). Les métropoles que sont Douala et Yaoundé sont les régions où l'activité des TPE/PE est la plus florissante. Elles cumulent, à elles seules, 57,3% du chiffre d'affaires total réalisé en 2013 par les TPE/PE.

Selon le segment d'activité, la confection est de loin le segment qui réalise le chiffre d'affaires le plus élevé. Il représente 79,2% du chiffre d'affaires global des TPE/PE.

La production de la filière est majoritairement tournée vers le marché local, les taux d'exportation des ME/GE et des TPE/PE étant respectivement de 16,1% et 0,3%. Les particuliers constituent la principale clientèle, autant chez les TPE/PE (97,6%) que chez les ME/GE (55,6%). Le marché local (98,3%) constitue le principal lieu d'approvisionnement des fournitures nécessaires à la production.

Sur le plan commercial, les produits font face à la concurrence farouche, voire déloyale, des produits asiatiques, de ceux du Nigéria voisin et de la friperie. Pour les ME/GE de production textile, la concurrence est perçue par80,0% des dirigeants de la filière, comme venant des produits importés d'Asie. Les autres produits, notamment ceux issus d'une part, de l'Union Européenne, et, d'autre part, de l'Afrique de l'Ouest , constituent pour 6,7% des producteurs interrogés, une menace réelle. La friperie et les autres produits représentent 12,5% des sources de concurrence.En ce qui concerne les TPE/PE, les origines de la concurrence sont plus variées et sont constituées de produits chinois selon 41,2% des sondés, des produits en provenance du Nigeria pour environ 25% et la friperie pour 25%.L'examen selon la région d'implantation des unités de production met en exergue le fait que la concurrence des produits du Nigeria est vivement ressentie dans les régions limitrophes, à savoir le Nord-Ouest (69,6%) et de l'Extrême-Nord (40,7%) qui comportent des liaisons terrestres transfrontières de bonne qualité le Nigéria.

Par région, la friperie est la principale source de préoccupation des producteurs de textiles dans les régions de l'Est (71,8%) et du Nord (67,2%), mais également pour 50% environ des unités implantées dans le Centre, l'Extrême-Nord et le Sud-ouest.

Les activités de sous-traitance sont peu développées aussi bien pour les TPE/PE que pour les ME/GE. En effet, seuls 26% des TPE/PE recensés affirment avoir réalisé des activités de sous-traitance au moins une fois contre 27,8% dans les ME/GE.

L'autofinancement est la principale source de financement des promoteurs de TPE/PEà la création. En effet, 67,2% des promoteurs ont principalement eu recours à ce mode de financement pour créer leurs entreprises.En 2013, les modes de financement de l'activité les plus utilisés dans les unités recensées sont, par ordre d'importance, les fonds personnels (52,9%) ; le crédit associatif (11,1%) ; l'aide familiale (9,2%) et dans une moindre mesure, le crédit bancaire/micro finance (2,8%).

Gouvernance dans la filière

Très peu d'opérateurs des TPE/PE (7,3%) sont membres d'une association professionnelle. Les opérateurs des TPE/PE des grandes métropoles, à savoir Douala (2,4%) et Yaoundé (1,9%) adhèrent moins aux associations professionnelles. Cependant les opérateurs des TPE/PE de la région du sud-ouest (24,9%) ont plus la culture des associations professionnelles. Les opérateurs de la mode dans les TPE/PE sont plus organisés en association professionnelles car 16,7% d'entre eux déclarent appartenir à une association professionnelle. Concernant les ME/GE,

29,4% des promoteurs/dirigeants de ces structures déclarent appartenir à une association professionnelle.

Interrogés sur les contraintes liées au déploiement de leurs affaires, les opérateurs économiques déclarent avoir des problèmes dans leurs rapports avec les administrations. C'est ainsi que 33,8% d'opérateurs des TPE/PE déclarent avoir des problèmes avec la Mairie/Communauté. Les opérateurs des TPE/PE de la ville de Douala (45,8%) sont ceux qui rencontrent le plus de problèmes avec les agents de la communauté urbaine et des mairies d'arrondissement. On remarque que les opérateurs de l'Extrême-Nord (6,6%) ont moins de problèmes avec les agents de la Mairie/Communauté. Les opérateurs des TPE/PE déclarent à 42,1% avoir eu des problèmes avec les agents du fisc.

Concernant la connaissance des structures d'appui à la filière, un opérateur sur dix déclare connaitre une structure d'appui. La région de l'Est est celle dans laquelle les opérateurs des TPE/PE ont plus connaissance de ces structures car 27,7% d'opérateurs de cette région déclarent connaitre une structure d'appui. La région de l'Ouest (2,6%) est celle dans laquelle les opérateurs des TPE/PE déclarent le moins avoir connaissance des structures d'appui. Les opérateurs du tissage/tricotage des TPE/PE (14%) connaissances plus les structures d'appui. Dans les ME/GE, seulement 33,3% d'opérateurs déclarent avoir connaissance d'une structure d'appui.

Le manque de soutien financier est l'une des contraintes relevées par les opérateurs de la filière. En effet, près de trois quart (74,4%) d'opérateurs des TPE/PE l'évoquent comme la difficulté la plus contraignante;90% des opérateurs du segment de la mode déplorent cette difficulté dans les TPE/PE.

Le coût très élevé des matières premières est évoqué par 70% environ des opérateurs comme entrave à l'exercice de leurs activités.

Enfin, 60% des opérateurs déplorent la pression fiscale, faisant ainsi de celle-ci la quatrième plus grande difficulté.

Face à ces difficultés, la plupart des opérateurs des TPE/PE souhaitent obtenir des appuis, notamment l'appui à l'accès aux équipements modernes, au crédit, aux matières premières ; aux marchés publics (à l'instar des tenues des hommes de troupe) à la formation technique et à l'organisation de leurs unités de production. Les ME/GE souhaitent avoir un meilleur accès au crédit et aux grosses commandes, bénéficier de l'assistance à la promotion de la mode camerounaise l'approvisionnement en matières premières, et, enfin, accéder aux informations sur les marchés.

Les opinions des opérateurs recensés sur les perspectives d'activité en 2015 révèlent que près de trois quart d'opérateurs pensent que leurs activités seront à la hausse, 19,6% s'attendent à la stabilité de leurs activité tandis que moins d'un dixième d'opérateurs avancent la thèse d'une baisse de l'activité.

Conclusion

En conclusion,l'opération a permis, pour la première fois, de réaliser une photo du tissu des entreprises de la filière coton/textile/confection. Les résultats ainsi produits constituent une riche source d'informations crédibles pour l'élaboration des politiques publiques pour la promotion de cette filière, afin que sa contribution à la croissance économique et à l'emploi soit au niveau des attentes inscrites dansle Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE).

Le répertoire d'entreprises de la filière qui a été mis en place, à des fins économiques et statistiques, est une base de données pourles pouvoirs publics, les opérateurs économiques, les organisations professionnelles et les chercheurs.

Recommandations

Les principales recommandations retenues à ce stade des travaux d'analyse concernent :

i. La pérennisation du système d'informations sur les entreprises de la filière coton/textile/confection à travers la mise en place d'un dispositif de suivi de cette filière ;

ii. L'élaboration des politiques publiques de promotion des activités de la filière, sur la base des résultats obtenus et leur mise en œuvre effective.

iii. Le renforcement du partenariat entre le Comité de Compétitivité et l'INS pour la mise à jour régulière du répertoire d'entreprises de la filière ;

iv. La mise en place par ICOTEC d'une politique de formation et d'encadrement des promoteurs de la filière qui permettrait un véritable essor des entreprises de la filière ; en s'inspirant de l'exemple du Groupement Inter patronal du Cameroun (GICAM) qui, grâce aux séminaires dénommés « universités du GICAM » assure une formation continue de ses membres.

Chapitre 1 : Introduction générale

Contexte et justification

La crise économique que le Cameroun a connue au cours des années 80 et 90, a profondément affecté l'industrie manufacturière, particulièrement le voletmanufacture de la filière coton. Dans le cadre de la relance de cette filière, les pouvoirs publics ont initié plusieurs études, notamment la Monographie de la Filière coton/textile/habillement réalisée par le Comité de compétitivité en 2008 et l'étude sur l'Evaluation du potentiel et l'identification des segments et niches de compétitivité de la filière coton/textile/confection réalisé par le Cabinet PMC en 2010. La première étude citée a permis de dresser un état des lieux de la filière en termes de structuration des activités, de contribution à l'économie, des contraintes et atouts ; et d'amorcer l'ébauche d'un répertoire des opérateurs de la filière par segment. La seconde étude a mis en évidence le fort potentiel de la filière en termes de création de richesses et d'emplois. Ce constat a emmené les pouvoirs publics à inscrire cette filière parmi la quinzaine des filières prioritaires retenues dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE, 2009).

Un plan de relance de la filière a été adopté en 2009, après des concertations entre le Gouvernement et le secteur privé. Six grands axes stratégiques ont été retenus dans ce plan à savoir :

i). Le renforcement du pilotage stratégique de la filière ;

ii). La valorisation locale accrue du coton fibre ;

iii).Le développement d'une industrie de confection et de bonneterie compétitive et intégrée;

iv).Le renforcement de la commercialisation afin de capter les niches de marchés aux plans national et international à l'instar du marché de l'AGOA ;

v). Les questions transversales relatives à la compétitivité de la filière et

vi).La structuration, l'organisation, l'encadrement et le renforcement des capacités des organisations professionnelles et des opérateurs économiques de la filière.

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités inscrites au 6ème axe du plan de relance de la filière, particulièrement en ce qui concerne « l'appui au regroupement ou à l'organisation des opérateurs en associations professionnelles et le travail en réseau » le Gouvernement a apporté son soutien à la création de l'Interprofession coton/textile/confection (ICOTEC) qui a été installée en 2010.

Cette interprofession est le principal interlocuteur du Gouvernement dans le cadre de la mise en œuvre du plan de relance de la filière.

Par ailleurs, le Recensement Général des Entreprises (RGE 2009) réalisé par l'Institut National de la Statistique en 2009,même s'il a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les entreprises en activité au Cameroun, n'a pas donné entière satisfaction aux besoins plus spécifiques de la filière coton/textile/confection, exprimés notamment en termes de structuration par segments, sous-segments et métiers.

Afin d'actualiser les données existantes et de permettre aux différents partenaires de travailler efficacement à la levée des contraintes qui pèsent spécifiquement sur la filière coton/textile/confection, le Gouvernement a décidé d'apporter son appui à l'activité relative à « l'actualisation de l'identification et la caractérisation des opérateurs de la filière » inscrite comme action prioritaire de l'Interprofession. D'où le projet dénommé « Réalisation d'un Recensement en vue d'établir un répertoire des opérateurs de la filière coton/textile/confection par segment et par type de métier » dont l'INS a été chargé de sa conduite.

Objectifs de l'étude

L'objectif global du Recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection est d'établir un répertoire de ceux-ci, par segment et par type de métier pour arriver à un meilleur ciblage de ces opérateurs.

Il s'agit plus spécifiquement de :

- ☞ Procéder au recensement des opérateurs en vue de connaître leur potentiel réel en termes d'emplois offerts et à offrir dans la filière ;
- ☞ Procéder à la caractérisation des activités de la filière notamment la production, le chiffre d'affaires, le capital, l'emploi, etc. ;
- ☞ Actualiser la liste des opérateurs des segments et sous-segments de la filière coton/textile/confection au Cameroun ;
- ☞ Constituer une base de données utile pour les enquêtes, études et analyses de la filière

Rappel méthodologique de l'étude

Le recensement couvre tout le territoire national et cible tout opérateur de la filière coton/textile/confection géographiquement localisé (i.e. qui exerce dans un lieu fixe et permanent). Il s'adresse aux entreprises et leurs établissements.Il est circonscrit aux segments couvrant l'égrenage du coton, la filature, le tissage/tricotage, l'ennoblissement, la mode, la bonneterie, la confection et la distribution. Les activités liées à la culture du coton ne font pas partie du champ de cette étude (information disponible auprès de la SODECOTON).

Tous les ateliers de couture dans les marchés ainsi que dans les quartiers sont concernés par le recensement. Dans les marchés, l'on a recensé tous ceux de la filière qui ont une boutique, sont installés dans les hangars ou devant les magasins. Tous les opérateurs exerçant dans les couloirs aménagés ont également été recensés.

Pour la distribution, on s'est limité à la commercialisation des produits locaux. Les vendeurs des tissus locaux et importés ont été recensés. Les opérateurs commercialisant exclusivement les tissus importés ainsi que les articles de friperie ne sont pas concernés. L'information y relative est disponible dans les statistiques douanières.

Les merceries ont été recensées en tant qu'importatrices de matières premières liées à la confection.

Certaines unités de production sont sans enseignes et/ou difficilement repérables (atelier dans les structures publiques, atelier à domicile, dans les congrégations religieuses et dans les autres structures privées, etc.) ; Celles repérables ont été recensées. Les coopératives et les GIC identifiés qui exercent leur activité dans la filière sont inclus. De même, les centres de formation professionnelle adossés à certaines unités de production ont été pris en compte, ainsi que toutes les associations professionnelles déclarées qui exercent formellement leurs activités.

Les artisans ambulants sont exclus du recensement.

Pour la collecte des informations, trois types de questionnaires ont été utilisés:

- ☞ un questionnaire TPE/PE ;
- ☞ un questionnaire ME/GE ;
- ☞ un questionnaire centre de formation adressé aux centres de formation professionnelle adossé aux entreprises de la filière.

Difficultés rencontrées sur le terrain

Les principales difficultés et contraintes rencontrées dans cette opération ont été les suivantes :

- ☞ L'insécurité qui règne dans certaines régions et limite la circulation: c'est ainsi que dans la région de l'Extrême-Nord, l'équipe a été confrontée à l'obligation de se procurer des autorisations de circuler à moto délivrées par des Préfets qui n'étaient pas toujours disponibles. Ce qui a perturbé le déroulement de l'opération de collecte ;
- ☞ Les difficultés d'accès dans certaines unités administratives. C'est notamment le cas de certains arrondissements dans les Régions du Sud-ouest, du Centre, de l'Est, de l'Extrême-Nord et du Nord-ouest.
- ☞ La méfiance des opérateurs économiques vis-à-vis des pouvoirs publics. Les chefs d'entreprises et leurs employés rencontrés sur le terrain se plaignent du mauvais climat des affaires qui règne au Cameroun et de la multiplicité des recensements et enquêtes dont on « ne voit jamais les résultats ». Certains chefs d'entreprises ont confondu les agents recenseurs sur le terrain aux agents de l'Administration fiscale qui viennent collecter les informations fiscales afin d'augmenter les impôts et taxes. Dès lors, ils sont très réticents et hostiles pour répondre aux questions posées par les agents recenseurs. Et souvent, il faut de longues explications pour les convaincre de donner les informations demandées.

Toutefois, il faut souligner que ces difficultés rencontrées sur le terrain n'ont rien enlevé à la qualité des renseignements obtenus. Ils sont suffisamment fiables pour tirer, dans ce rapport, des conclusions et des recommandations robustes.

Plan du rapport

Le présent rapport, comporte cinq chapitres :

- ☞ Le premier est un chapitre introductif et s'intéresse au contexte et justifications, aux objectifs de l'opération, aux rappels méthodologiques qui guident la réalisation de ce recensement.
- ☞ Le second chapitre est consacré aux caractéristiques de la filière et cherche à mieux appréhender l'implantation spatiale des unités de production et leur segmentation, ainsi que les conditions de leurs activités.
- ☞ Le troisième chapitre s'intéresse aux problèmes d'emplois et formation, notamment en examinant le statut de l'emploi, les segments d'activité et genre, le profil des promoteurs des unités de production, ainsi que la formation professionnelle dans la filière.
- ☞ Le quatrième chapitre étudie le comportement économique de la filière en analysant les fonctions économiques, le capital productif et les sources de financement, la concurrence et les performances économiques des segments d'activité.
- ☞ Le cinquième chapitre est consacré à la gouvernance, aux contraintes et perspectives de la filière en mettant l'accent sur sa structuration, les modes d'insertion dans la filière et en relevantles obstacles et les perspectivesde la filière.

Le rapport se termine par une conclusion et des recommandations.

.

Chapitre 2 : Implantation géographique et caractéristiques des opérateurs de la filière

Le recensement général des opérateurs de la filière coton-textile-confection a permis de dénombrer près de 14.720 unités de production réparties sur l'ensemble du territoire national parmi lesquelles 14 633 Très Petites et Petites Entreprises (TPE/PE), 61 Moyennes et Grandes Entreprises (ME/GE) et leurs établissements, et 26 centres de formation professionnelle adossés aux entreprises de la filière. Toutes les unités de productions entrant dans le champ du recensement ont été prises en considération, quelque soient leur segment d'appartenance, leur taille ou leur forme juridique.

2.1 Implantation géographique des opérateurs

2.1.1 Implantation régionale

Dans le cadre de cette opération, le territoire national a été découpé en 12 régions d'enquête. Il s'agit des dix régions administratives auxquelles s'ajoutent les villes de Yaoundé et de Douala. Celles-ci ont en effet été isolées en raison de la forte concentration des opérateurs dans ces deux grandes métropoles. En effet, ces deux villes concentrent à elles seules 49,2% de TPE et PE de la filière.

Tableau 2.1 **:** Répartition des TPE/PE de la filière coton textile confection par région de recensement

Région	TPE/PE		ME/GE		Centres de formation	
	Effectifs	Poids(en %)	Effectifs	Poids(en %)	Effectifs	Poids(en %)
Douala	3390	23,2	34	55,7	10	38,5
Yaoundé	3798	26	8	13,1	8	30,8
Adamaoua	765	5,2	1	1,6	0	0
Centre	467	3,2	0	0	0	0
Est	286	2	1	1,6	0	0
Extrême-nord	512	3,5	2	3,3	0	0
Littoral	541	3,7	1	1,6	2	7,7
Nord	390	2,7	7	11,5	0	0
Nord-ouest	1838	12,6	1	1,6	5	19,2
Ouest	1373	9,4	2	3,3	0	0
Sud	341	2,3	3	4,9	0	0
Sud-ouest	932	6,4	1	1,6	1	3,8
Ensemble	**14633**	**100**	**61**	**100,0**	**26**	**100,0**

Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

Encadré 1: Les principaux acteurs de la filière coton/textile/confection au Cameroun

La filière fonctionne autour des principaux acteurs que sont :

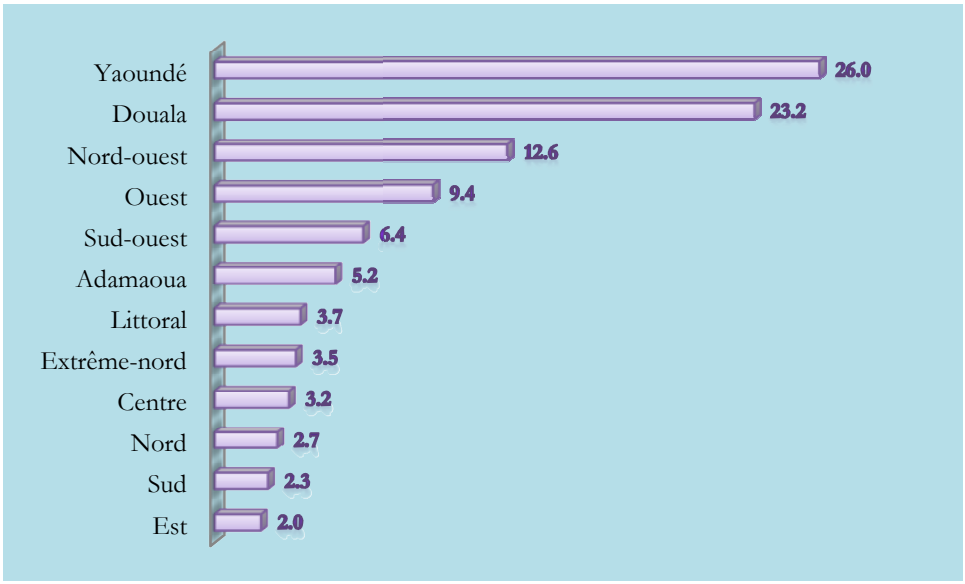
- La Société de développement du coton(SODECOTON), entreprise étatique basée à Garoua, dans la région du Nord est la seule unité de production du coton au Cameroun. La production nationale du coton, estimée à environ 249 300 tonnes pour la campagne 2013/2014 est réalisée par environ 250 000 producteurs tous basés dans la partie septentrionale du pays. La SODECOTON a pour activité principale l'égrenage du coton et comme activité secondaire le pressage des graines de coton, ce qui permet d'obtenir l'huile raffinée de coton (Diamaor) et les tourteaux de coton. Le rendement de la production du coton se répartit entre 56% de graines de coton, 40% de cotons fibres et 4% de linters.
  La Confédération Nationale des Producteurs de Coton du Cameroun (CNPCC), également basée à Garoua est un groupement d'intérêt économique (GIE) qui rassemble les petits groupements (de base) de producteurs.
- Dans le segment textile, la Cotonnière industrielle du Cameroun (CICAM) est la principale entreprise textile.Unique filateur industriel local de coton, elle n'exploite qu'une infime partie (2%) de la production du coton par la SODECOTON ; la plus grande partie étant exportée.La société CICAM, créée en 1965 est le fruit de la coopération entre l'Etat du Cameroun, la Banque Allemande de Développement et le groupe textile Français DMC dont lamission est à la fois industrielle et commerciale.Son activité industrielle est répartie sur trois sites :
  - le premier à Garoua où deux usines de filature et de tissage se chargent de la transformation du coton fourni par la SODECOTON. Le résultat de cette activité donne le tissu écru (dont la grande partie est exportée vers l'Europe) et des filés de coton ;
  - Le deuxième site situé à Douala récupère et traite le reste de tissus écrus de Garoua pour produire les tissus teints ou imprimés ;
  - Le troisième site situé également à Douala produit des éponges à partir des filés de coton livrés par l'usine de Garoua.
- LaSOLICAM, filiale intégrée en 1995 à la CICAM produit exclusivement des serviettes de bain.
- Le segment confection est dominé par des milliers de petites unités disséminées sur l'étendue du territoire national. On y retrouve cependant quelques entreprises de confection industrielle à l'instar de MANDILARIS, BUETEC, FICELLE etc. ;
- L'activité commerciale de la CICAM s'exerce par l'intermédiaire de sa filiale NEWCO, rachetée en 1990 au groupe CNF, alors premier client de la CICAM et qui avait décidé son retrait du secteur textile. La Société NEWCO, plus connue sous la marque commerciale, LAKING TEXTILES, est implantée sur toute l'étendue du territoire national avec un réseau de boutiques de vente en gros et au détail.

Selon l'implantation géographique des TPE/PE et suivant l'importance, la région administrative du Centre détient le plus grand nombre d'opérateurs. Elle cumule 29,2% du total national, soit 4 263 unités. La plupart de ces opérateurs (3 798 unités soit 89,1% du total de la Région et 26,0% du total national) sont implantés dans la seule ville de Yaoundé.

La Région du Littoral vient en seconde position avec 3 931 opérateurs recensés, implantés principalement dans la ville de Douala qui concentre à elle seule 86,5% du total régional et 23,3 % du total national, soit 3 390 opérateurs recensés.

Les régions du Nord-Ouest (12,6%) et de l'Ouest (9,4%) suivent avec respectivement 1838 opérateurs et 1373 opérateurs recensés. Les autres régions se partagent les 21,9% restants.

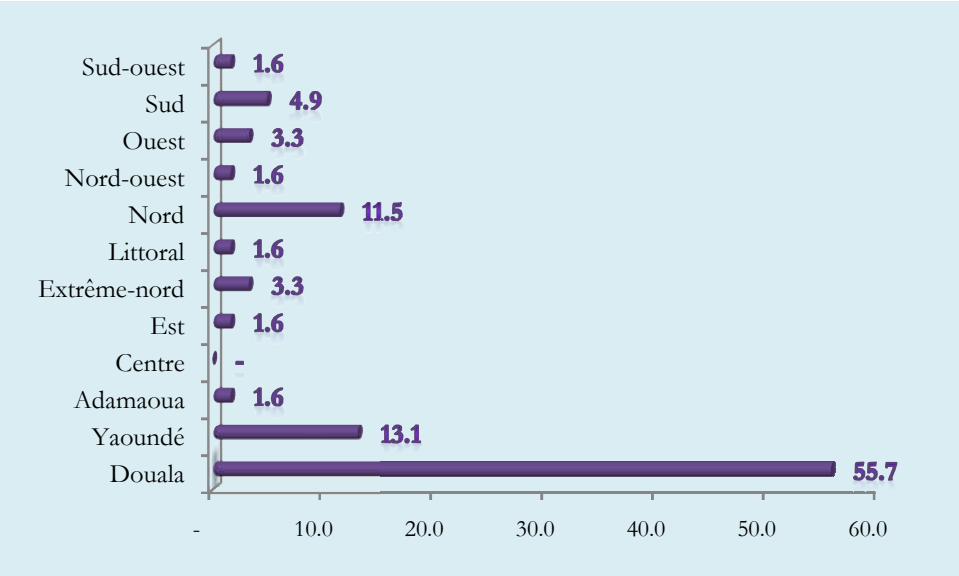
Graphique 2.1 Distribution des TPE/PE recensées par Région



Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

Les ME/GE sont à 55,7% concentrées dans la ville de Douala où l'on retrouve les entreprises de filature comme CICAM ainsi que sa filiale de distribution NEWCO qui contrôle les magasins LAKING et ECOTEX ayant des établissements dans toutes les régions. 11,5% des ME/GE se retrouve dans la région du Nord avec à leur tête la SODECOTON, entreprise en amont de la filière spécialisée dans l'égrenage et la fabrication d'huile de coton. La ville de Yaoundé concentre 13,1% des ME/GE recensées. Les autres localités se partagent les 20% restants constitués en majorité des magasins LAKING TEXTILE.

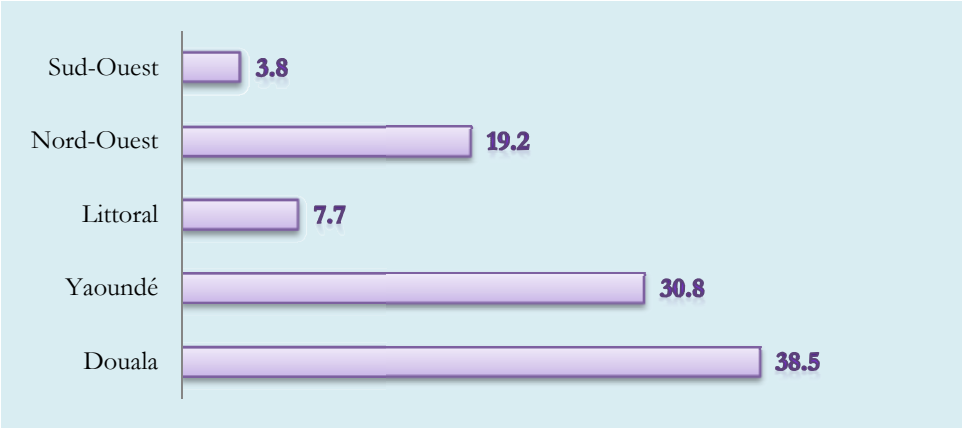
Graphique2.2 Distribution des ME/GE recensées par Région



Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

Pour les centres de formation professionnelle adossés aux entreprises de la filière, leur répartition géographique obéit à celles des entreprises. En effet, près de 70% de ces centres se retrouvent dans les villes de Douala (39%) et Yaoundé (31%).

Graphique 2.3 Distribution des centres de formation recensés par Région



Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

2.1.2 Implantation des unités recensées par département

L'implantation des unités de production de la filière coton textile confection n'est pas uniforme dans les Départements. On dénombre deux départements totalisant chacune plus de 3 000 unités. Il s'agit du Wouri (3 390unités) et du Mfoundi (3 798unités). Ces deux Départements abritent 49,2% des unités de la filière au niveau national.

Tableau 2.2 Répartition des entreprises et établissements par Département

Région	Département	Nombre d'unités	pourcentage	Région	Département	Nombre d'unités	pourcentage
ADAMOUA	VINA	434	3	NORD	BENOUE	276	1,9
	MBERE	129	0,9		FARO	15	0,1
	FARO-ET-DEO	31	0,2		MAYO-REY	52	0,4
	MAYO-BANYO	85	0,6		MAYO-LOUTI	47	0,3
	DJEREM	86	0,6	**Sous total**		**390**	**2,7**
Sous total		**765**	**5,3**	NORD-OUEST	BUI	195	1,3
CENTRE	MFOUNDI	3798	26		MENCHUM	66	0,5
	HAUTE-SANAGA	50	0,3		BOYO	158	1,1
	LEKIE	79	0,5		MEZAM	1108	7,6
	MBAM-ET-INOUBOU	85	0,6		NGO-KETUNJIA	116	0,8
	MBAM-ET-KIM	9	0,1		MOMO	97	0,7
	MEFOU-ET-AFAMBA	49	0,3		DONGA-MANTUNG	98	0,7
	MEFOU-ET-AKONO	24	0,2	**Sous total**		**1838**	**12,7**
	NYONG-ET-KELE	51	0,3	OUEST	BAMBOUTOS	190	1,3
	NYONG-ET -MFOUMOU	41	0,3		HAUT-NKAM	80	0,5
	NYONG-ET-SO'O	79	0,5		MENOUA	245	1,7
Sous total		**4265**	**29,1**		MIFI	332	2,3
EST	BOUMBA-ET-NGOKO	31	0,2		HAUTS-PLATEAUX	35	0,2
	HAUT-NYONG	68	0,5		KOUNG-KHI	21	0,1
	KADEY	39	0,3		NDE	58	0,4
	LOM-ET-DJEREM	148	1		NOUN	412	2,8
Sous total		**286**	**2**	**Sous total**		**1373**	**9,3**
EXTREME-NORD	DIAMARE	272	1,9	SUD	DJA-ET-LOBO	94	0,6
	LOGONE-ET-CHARI	21	0,1		MVILA	139	0,9
	MAYO-DANAY	119	0,8		VALLEE DU NTEM	51	0,3
	MAYO-TSANAGA	36	0,2		OCEAN	57	0,4
	MAYO-SAVA	9	0,1	**Sous total**		**341**	**2,2**
	MAYO-KANI	55	0,4	SUD-OUEST	FAKO	584	4
Sous total		**512**	**3,5**		MANYU	86	0,6
LITTORAL	WOURI	3390	23,2		LEBIALEM	9	0,1
	MOUNGO	391	2,7		MEME	175	1,2
	NKAM	17	0,1		KOUPE-ET-MANENGOUBA	64	0,4
	SANAGA-MARITIME	133	0,9		NDIAN	14	0,1
Sous total		**3931**	**26,9**	**Sous total**		**932**	**6,4**
Ensemble						**14.633**	**100,0**

Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

La répartition par Département fait apparaitre que le Mfoundi et le Wouri (avec respectivement 3 798 opérateurs et 3 390 recensés) s'accaparent 49,2% du total national. Endehors de la Mezam et du Fako avec respectivement 1 108 et 584 opérateurs recensés, les autres Départements cumulent chacun un effectif inférieur à 500 unités. En effet dans 18 Départements, le nombre d'opérateurs varie entre 100 et 500, mais est inférieur à 100 dans 37 Départements.

Tableau 2.3 : Densité des unités recensées par département

Densité des opérateurs installés	Nombre de Départements	Nombres cumulés d'opérateurs	Pourcentage
Moins de 100	37	1 889	12,9
De 100 à 500	17	3 864	26,4
501 et plus	4	8 880	60,7
Ensemble	**58**	**14 633**	**100,0**

Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

2.2Segment d'activité des unités recensées

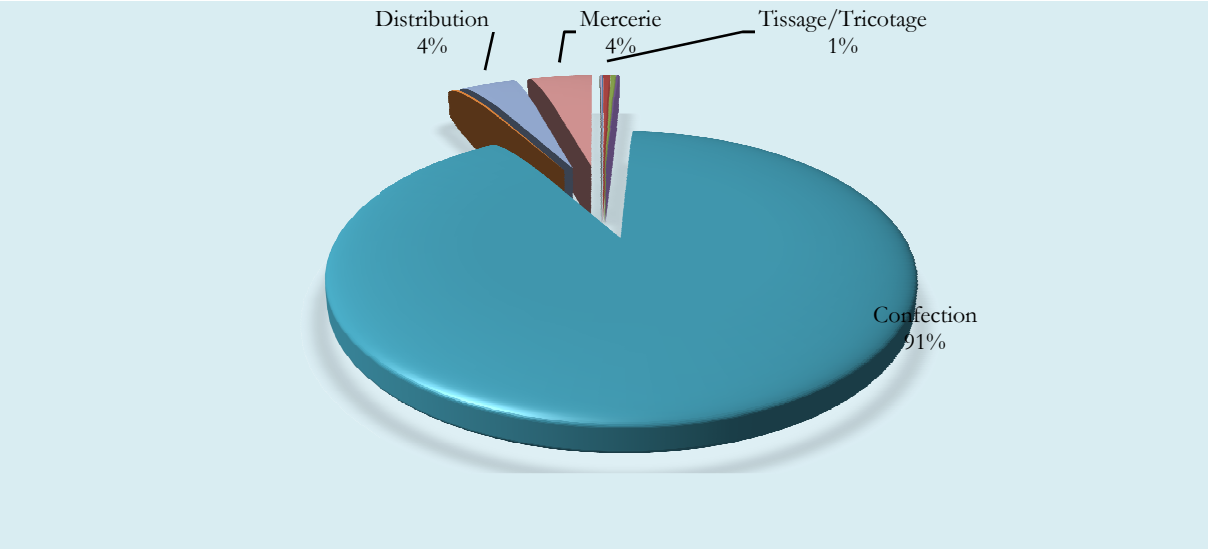
Par segment d'activité, le tableau ci-dessous fait apparaitre que 90,8% des unités recensées font de la confection ; 4,3% font dans la mercerie contre 3,7% dans la distribution. Les activités de mode ne sont présentes que dans 0,2%.

Tableau 2.4 Ventilation des entreprises selon le segment d'activité d'appartenance

Segment d'activité	**TPE/PE**		**ME/GE**	
	Effectifs	**Poids (%)**	**Effectifs**	**Poids (%)**
Egrenage	0	0,0	2	3,3
Filature	7	0,0	3	4,9
Tissage/Tricotage	61	0,4	0	0,0
Broderie	0	0,0	1	1,6
Ennoblissement	43	0,3	0	0,0
Bonneterie	22	0,2	0	0,0
Confection	13288	90,8	20	32,8
Mode	36	0,2	0	0,0
Distribution	535	3,7	33	54,1
Mercerie	627	4,3	1	1,6
Ouaterie	1	0,0	1	1,6
Autres	13	0,1	0	0,0
Ensemble	**14633**	**100**	**61**	**100,0**

Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

Graphique 2.4: Distribution des TPE/PE recensées par segment



Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

Quelle que soit la région considérée, la confection reste l'activité déclarée comme étant la plus exercée. Elle est présente dans 87,4% des unités recensées. Ce poids atteint 94,0% dans le Sud-Ouest et le Centre. Les activités de tissage, de bonneterie et de ouaterie sont les moins visibles. Globalement elles pèsent chacune moins de 1%.

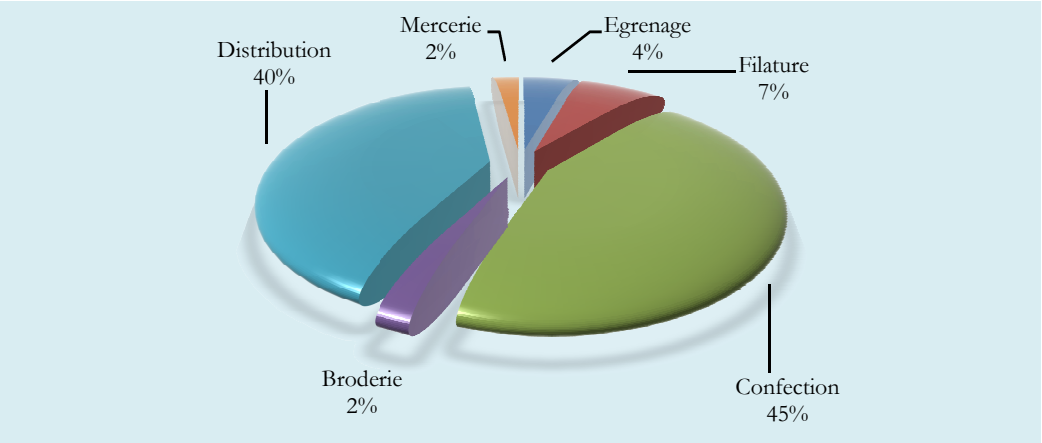
Tableau 2.5 : Distribution selon la Région d'implantation et le segment d'activité des TPE/PE.

Région	Filature	Tissage/Tricotage	Ennoblissement	Bonneterie	Confection	Mode	Distribution	Mercerie	Ouaterie	Autres	Ensemble
Douala	2	4	11	14	2982	4	167	201	1	4	3390
Yaoundé	2	22	5	2	3439	6	109	209	0	4	3798
Adamaoua	1	4	0	0	688	4	11	57	0	0	765
Centre	0	1	1	0	441	0	16	8	0	0	467
Est	0	2	0	0	262	1	10	11	0	0	286
Extrême-nord	0	3	0	0	474	0	7	28	0	0	512
Littoral	0	1	2	0	503	0	18	17	0	0	541
Nord	2	6	2	1	348	0	17	14	0	0	390
Nord-ouest	0	7	4	3	1722	6	76	19	0	1	1838
Ouest	0	9	11	2	1236	15	64	32	0	4	1373
Sud	0	1	3	0	307	0	25	5	0	0	341
Sud-ouest	0	1	4	0	886	0	15	26	0	0	932
Ensemble	**7**	**61**	**43**	**22**	**13288**	**36**	**535**	**627**	**1**	**13**	**14633**

Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

Les ME/GE recensées exercent à près de 44% leur activité dans le segment confection. Il s'agit ici des entreprises de confection industrielle installées dans les grandes villes ainsi que des entreprises bien structurées de confection sur mesure. Environ 40% des ME/GE sont des entreprises de distribution. Il s'agit ici principalement des magasins Laking. On y retrouve également 7% d'entreprises de filature, 4% d'entreprises d'égrenage, 2% de mercerie et 2% dans la broderie.

Graphique 2.5: Répartition des ME/GE recensées selon leur segment



Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

2.3Age des unités recensées

L'analyse porte sur les entreprises en activité au moment du recensement. Il apparait que les entreprises de la filière/coton/textile confection sont relativement jeunes. En effet jusqu'en 2010, seules 47,6% étaient en activité. Les autres n'ont été créées que depuis 2011, c'est-à-dire au cours des quatre dernières années.

Tableau 2.6 : Répartition des TPE/PE recensées selon leur ancienneté

Tranche d'années	Nombre de créations	Poids (en %)	Poids cumulés (en %)
Jusqu'en 2000	1970	13,5	13,5
2001- 2005	1549	10,6	24,0
2006- 2010	3451	23,6	47,6
2011	1133	7,7	55,4
2012	1552	10,6	66,0
2013	1280	8,7	74,7
2014	2003	13,7	88,4
ND	1695	11,6	100,0
Ensemble	**14633**	**100,0**	

Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

L'année 2014 a été la plus prolifique en termes de créations d'entreprises dans la filière. En effet 13,7% d'unités de la filière encore en activité ont été créées en 2014. Cette proportion est de 8,7% en 2013 contre 10,6% en 2012 et 7,7% en 2011.

Par segment d'activité, la filature est celui où l'on rencontre les entreprises les plus anciennes. En effet plus 57,2% ont été créées avant 2010. Cette proportion est de 55,5% pour les entreprises de distribution.

Tableau 2.7 Distribution des TPE/PE recensées selon l'année de création et le segment d'activité(en %)

Segment	Date de création								Total[1]
	Jusqu'en 2000	2001-2005	2006-2010	2011	2012	2013	2014	ND	
Filature	14,3	14,3	28,6	0,0	0,0	14,3	14,3	14,3	100,0
Tissage/Tricotage	18,0	11,5	18,0	4,9	8,2	3,3	18,0	18,0	100,0
Ennoblissement	11,6	7,0	30,2	16,3	9,3	4,7	16,3	4,7	100,0
Bonneterie	4,5	9,1	31,8	13,6	9,1	13,6	9,1	9,1	100,0
Confection	13,3	10,6	23,5	7,7	10,6	8,9	13,8	11,6	100,0
Mode	19,4	8,3	22,2	11,1	11,1	13,9	13,9	0,0	100,0
Distribution	16,8	12,9	25,8	7,7	9,0	6,2	9,5	12,1	100,0
Mercerie	14,4	8,6	23,6	8,6	12,3	7,2	13,4	12,0	100,0
Ouaterie	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Autres	7,7	15,4	23,1	7,7	23,1	0,0	15,4	7,7	100,0
Ensemble	**13,5**	**10,6**	**23,6**	**7,7**	**10,6**	**8,7**	**13,7**	**11,6**	**100,0**

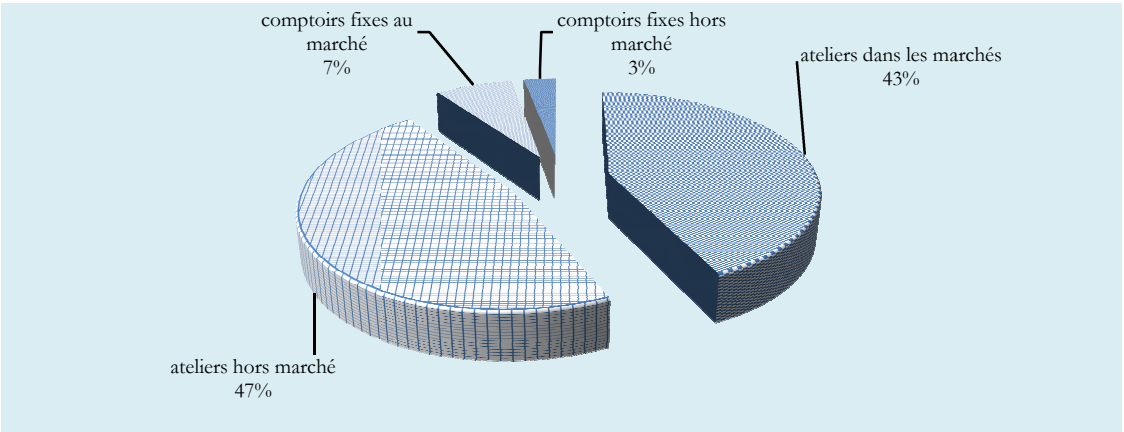
Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

Cette relative jeunesse des unités recensées traduit une espérance de vie faible des entreprises de la filière, en général composées des unités de très petite taille.

2.3 Lieu d'exercice de l'activité

Dans l'ensemble, le lieu le plus fréquent d'exercice de l'activité reste les ateliers hors des marchés (47,1% des unités recensées). Les opérateurs recensés exercent leur activité soit dans des ateliers (90,1% de cas), soit dans des comptoirs (9,9% de cas). Pour 43,0% d'opérateurs recensés, leurs ateliers sont implantés dans les marchés, tandis que pour 47,1% autres, ils se trouvent en dehors des marchés. Les comptoirs fixes dans les marchés renferment 7,0% d'opérateurs recensés, contre 2,8% pour ceux installés hors du marché.

Graphique 2.6 : Lieux d'implantation des activités des TPE/PE



Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

[1]Le tableau 2.7 est un tableau en profil-ligne de pourcentages de somme 100 en ligne. Il se lit donc en ligne. Il distribue pour chaque segment d'activité, les dates de création des entreprises. Le total en colonne n'est donc pas comme habituellement une somme arithmétique des éléments de la colonne.Tel est le cas dans la suite du document pour tous ces tableaux en profil-ligne.

Dans les Régions, les ateliers sont majoritairement implantés dans les marchés, exception faite du Sud-ouest où ils le sont en dehors. De même à Douala et à Yaoundé, la plupart des ateliers se trouve hors des marchés. Ils sont sensiblement autant installés dans le marché qu'en dehors dans les Régions de l'Adamaoua et du Nord-Ouest.

Tableau 2.8 :Lieu d'implantation des activités des TPE/PE selon les Régions

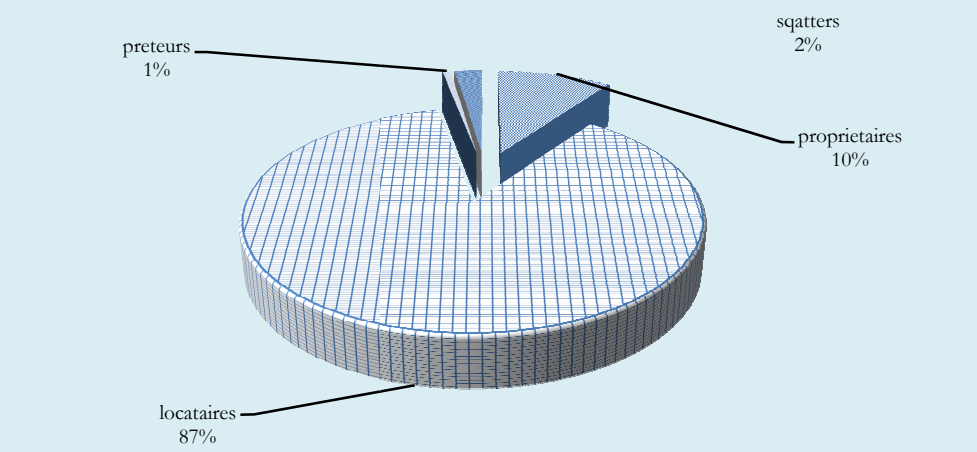
Région	Lieu d'exerce de l'activité				Ensemble
	Ateliers dans les marchés	Ateliers hors du marché	Comptoirs fixes au marché	Comptoirs fixes hors du marché	
Douala	37,0	50,4	10,1	2,5	100,0
Yaoundé	26,7	62,6	8,2	2,6	100,0
Adamaoua	45,2	46,5	5,1	3,2	100,0
Centre	43,1	39,6	7,1	10,2	100,0
Est	69,6	26,3	2,6	1,5	100,0
Extrême-nord	57,7	35,6	3,5	3,1	100,0
Littoral	48,8	42,2	6,7	2,3	100,0
Nord	75,1	19,7	4,2	1,0	100,0
Nord-ouest	47,3	47,8	3,3	1,7	100,0
Ouest	75,1	14,4	9,5	1,0	100,0
Sud	60,5	31,8	7,4	0,3	100,0
Sud-ouest	34,6	56,1	0,6	8,6	100,0
Ensemble	**43,0**	**47,1**	**7,0**	**2,8**	**100,0**

Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

2.3.2 Statut d'occupation des lieux

Très peu d'opérateurs de la filière coton/textile/confection sont propriétaires des lieux d'exercice de leur activité. En effet moins de 10% en sont propriétaires. La grande majorité (87,2%) loue l'espace occupé, contre 2,3% qui se contentent de squatter.

Graphique2.7 : Répartition des TPE/PE selon le statut d'occupation



Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

Par Région, c'est dans le Nord et le Centre que l'on trouve en proportion élevée des occupants propriétaires, soit 21,0% et 21,4% respectivement. Par contre les locataires sont majoritaires à plus de 90% dans les Régions de l'Est (94,1%) ; dans le Nord-Ouest (92,3%) et dans le Sud-ouest (90,2%).

A Douala, seuls 7,7% d'opérateurs sont propriétaires du local dans lequel leurs activités sont

menées contre 9,4% à Yaoundé.

Tableau 2.9 : Statut d'occupation des TPE/PE selon les Régions

Région	Statut d'occupation des lieux d'exercice de la l'activité				Ensemble
	Propriétaires	Locataires	Prêteurs	Squatters	
Douala	7,7	89,5	1,2	1,6	100,0
Yaoundé	9,4	84,2	0,6	5,7	100,0
Adamaoua	9,4	89,2	0,5	0,8	100,0
Centre	21,0	78,3	0,5	0,2	100,0
Est	5,5	94,1	0,4	0,0	100,0
Extrême-nord	16,4	78,7	0,2	4,7	100,0
Littoral	16,9	82,3	0,2	0,6	100,0
Nord	21,4	75,5	0,3	2,9	100,0
Nord-ouest	6,8	92,3	0,4	0,5	100,0
Ouest	9,1	89,6	0,7	0,6	100,0
Sud	13,7	86,0	0,3	0,0	100,0
Sud-ouest	7,3	90,2	0,8	1,7	100,0
Ensemble	**9,8**	**87,2**	**0,7**	**2,3**	**100,0**

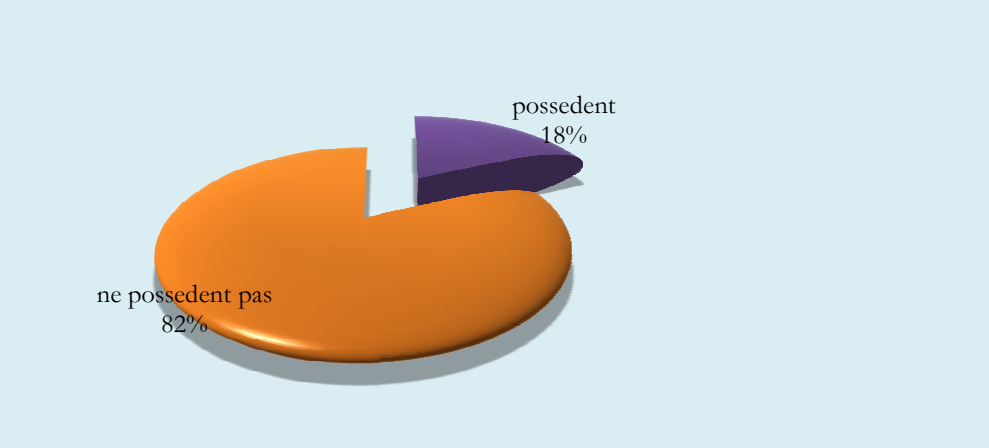
Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014

2.3.3. Possession d'une carte de contribuable

Le graphique suivant distribue les opérateurs selon qu'ils disposent ou non d'une carte de contribuable.

La possession d'une carte de contribuable ne semble pas être la chose la mieux partagée parmi les opérateurs recensés. En effet plus de 82% n'en possèdent pas. Le constat est le même quand on regarde leur comportement par région.

Graphique 2.8 : Possession ou non d'une carte de contribuable



Source : INS/ recensement des opérateurs de la filière coton/textile/confection, 2014